

L'Astrologie

EzoOccult le WebZine
d'Hermès

-- Astrologie --

Astrologie

L'Astrologie

Jean Carteret
dimanche 21 août 2005

L'Astrologie

Les détracteurs de l'astrologie l'opposent toujours à l'astronomie, ce qui est une approche complètement fautive. En astronomie, la Terre tourne autour du soleil ; c'est le mode héliocentrique dans lequel la Terre est objective, temporelle, relativement physique ; en astrologie la Terre est au centre du monde et elle ne bouge pas, c'est le système géocentrique où la Terre est subjective, intemporelle, absolue et métaphysique. La Terre au centre du monde est celle du Brahmane, la Terre qui tourne autour du Soleil est celle du Guerrier. Le drame de la conscience, le drame de l'être, c'est d'être à la fois sur l'une et l'autre Terre, qui sont pourtant la même Terre.

Il y a l'univers avec lequel la Terre coïncide, il y a le zodiaque avec les signes, et il y a le Soleil. Soit trois valeurs qui sont analogues aux androgynats de l'être : androgynat dans la complémentarité de l'amour avec l'autre, androgynat de l'homme avec le monde, androgynat avec soi-même qui est l'androgynat divin.

LE SENS PROFOND

Le témoignage de l'astrologie est représenté par le thème astrologique, carte du ciel pour l'instant et le lieu de la naissance. Dite de cette façon, cette définition est encore une habitude, une banalité mais qui va prendre son vrai visage. Pour l'instant et le lieu de la naissance, le thème astrologique est l'analogue de la scène d'un théâtre avec une mise en scène préparée pour l'entrée de l'acteur. Ce sont, au moment de sa naissance, l'instant et le lieu d'entrée de l'acteur. Or l'instant n'appartient pas au temps, l'instant est une étincelle d'éternité. Il se trouve donc que le thème est l'instant promis au déroulement du courant des instants dans l'actualité qui conduit vers l'éternité. C'est tout le problème de l'astrologie, du thème astrologique qui n'est pas du tout quelque chose qui appartient à l'histoire avec quoi on doit faire des compromis ; mais le thème astrologique est le thème de l'instant qui va circuler avec son personnage à travers l'actualité vers l'éternité, c'est-à-dire le passage par la mort. L'instant est ici l'entrée en scène. Cet instant, cette actualité ne sont pas dans l'histoire et le thème astrologique n'appartient en rien au temps historique de la personne. On ne peut donc rien prédire avec l'astrologie sur le plan du temps historique. Car le temps historique appartient à la conscience, c'est-à-dire aux choix, au conditionnement de la personne dans son milieu social et dans son existence. L'instant n'est donc pas un moment ni LE moment, ce n'est pas non plus un instant, mais L'instant ; c'est le visage comme étincelle de l'éternité dans le présent ici/maintenant.

On sait maintenant que l'instant est une étincelle d'éternité, mais quelle est la

L'Astrologie

définition exacte du lieu ? Le lieu non plus n'est pas un endroit, le lieu est une étincelle fixe d'infini.

Dans le thème astrologique nous avons affaire au visage de l'étincelle d'éternité dans l'étincelle de l'infini. Dans ces visages qui sont un témoignage va se déclencher non pas le déroulement de l'histoire, mais un voyage de la personne dans son éternité qui est aussi l'éternité du monde. L'instant de ce déclenchement contient dans sa démesure la mesure de l'actualité et la démesure de l'éternité.

Le lieu n'est pas comme l'endroit, quelque chose qui appartient à l'espace ; il est une étincelle d'infini, une étincelle fixe d'infini, alors que l'instant est une étincelle d'éternité, une étincelle volatile. Cette jonction de l'éternité et de l'infini dans ce visage, cet instant, ce lieu de l'absolu sont donc, comme dit André Breton, l'explosante fixe. Autrement dit, le thème est le témoignage absolu de la poésie.

Cet instant de l'explosante fixe est l'instant du naître qui contient tout le voyage, jusqu'à la mort par-delà le mourir. Comme il y a en-deçà du naître, la naissance. Par rapport à la mort, visage de tout ce qui bouge le plus dans ce qui ne bouge pas (la momie) qui est la présence de l'absence, la naissance est la présence tout court. La naissance est le voyage de la présence qui atterrit dans le naître.

La carte astrologique du naître, on l'appelle le thème. Or un thème est le passage d'une langue d'ici à une langue du lointain et le thème astrologique est le passage de l'existence qui a commencé au naître, et qui passe par le mourir vers la mort. Le thème astrologique est l'explosante fixe de l'entrée dans l'existence qui conduit à la mort qu'il faut épouser.

On peut se demander pourquoi le thème astrologique part de l'instant de l'accouchement plutôt que de celui de la conception. Il faut voir, en se basant sur le langage, qu'on parle de la "mise au monde". Quand un enfant est conçu, il est dans le ventre de la mère et s'il est quand même dans le monde, il est séparé du monde par un humain, donc il y a une distance. Lors de l'accouchement s'établit le passage de la distance à la coïncidence et au terme de cette coïncidence qui est l'accouchement, il y a vraiment une mise au monde alors qu'auparavant il y avait une présence dans le monde, mais séparée du monde par le ventre de la mère, donc par un contenant humain. L'enfant qui était contenu dans un contenant va devenir sur terre revêtement d'un support qui est la terre, et contenu dans un contenant qui est le ciel.

S'il y a au-delà du mourir la mort et en-deçà du naître la naissance, il y a en-deçà du thème la version qui est le passage du lointain dans le ici ; si bien que la naissance est le voyage du lointain dans le ici/maintenant dont le visage est dans le thème que

L'Astrologie

nous devons "traduire" par notre existence comme voyage sur terre à partir du naître qui conduit naturellement et surnaturellement par l'existence au mourir et à la mort.

L'astrologie, à l'insu de l'astrologue, est bien un témoignage du langage puisque les astrologues parlent tous de l'instant et du lieu ; et que ce serait une faute, non seulement une faute de français, mais une faute de Verbe, que de parler du moment et de l'endroit. Le moment et l'endroit sont par rapport à l'instant et au lieu la vulgarité d'une diminution, le témoignage d'une mesure de mesure alors que l'instant et le lieu sont tous les deux la mesure de la démesure. A ce moment-là, soit par les termes de lieux, soit par les termes d'instant, soit par les termes de thèmes astrologiques, on a affaire au langage puisque lieu, instant, thème (et conséquemment version) ont permis de situer l'astrologie, qui n'est pas dans le temps mais qui est le voyage de l'être à travers l'infini et l'éternité, dans un passage sur terre. C'est-à-dire entre l'en-deçà de la terre et l'au-delà de la terre qui est la réalité métaphysique naturellement et surnaturellement épouse de la réalité physique de la Terre et de l'homme.

PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE

Il y a d'une part "l'astrologie", mais il y a d'autre part "apprendre l'astrologie". "Apprendre l'astrologie", c'est naturellement une ascèse. Comme on peut dire ascèse le fait de monter à bicyclette ou de piloter un avion. Le problème est qu'il s'agit pour l'astrologue de se dépasser dans la rencontre avec l'explosante fixe de l'éternité dans l'infini.

La différence entre le langage et l'objet est que si le langage est une réalité métaphysique, l'objet est une réalité physique : l'objet est communication et le langage est communion. Etant communion, le langage doit donc se dépasser en communication. Or l'astrologie est langage par rapport à l'astronomie qui est objet, et le langage étant communion, les astrologues se servent de l'astrologie sur le plan de la communion. Ce qui les amène à ne pas prendre conscience du langage de l'astrologie. Ils sont le langage de l'astrologie en tant qu'êtres et ils fonctionnent dans l'obéissance aux règles ou dans l'intuition.

L'intuition est aussi logique que l'expérience, mais jusqu'à présent on envisageait l'expérience comme le seul mode d'efficacité. L'expérience est certes efficace sur le plan physique de réalité et l'intuition ne peut alors être valable que si elle est authentique ; mais sur le plan métaphysique, l'intuition est l'efficacité du mode métaphysique alors que l'expérience est l'authenticité du métaphysique.

L'Astrologie

Il faut, dans l'astrologie, dégager le langage de la communion, pour en faire un élément de communication. Ce dégagement est le passage de l'intuition à l'expérience entendue, à l'expérience du langage. Il est donc nécessaire si l'astrologie est langage-communion que l'astrologue devienne astrologie-communication. L'intuition, subjective, va avec la communion et l'expérience, objective, avec la communication. Si l'intuition est subjective, c'est au niveau de la subjectivité globale que l'intuition est créatrice, mais si l'intuition reste au niveau de la subjectivité locale, c'est l'intuition de la voyante, l'intuition de la -mancie et non de la -logie.

La conception de l'astrologie comme ordonnance du monde, d'un langage, c'est ce à quoi on arrivera quand on aura dans un cerveau électronique avec l'analogie de l'ordonnance du monde, le minimum de polarité et un maximum d'efficacité.

Dans un thème, il est primordial de considérer les situations critiques, c'est-à-dire de situations complexes de valeur où les choses sont tendues à un point de crise. Il y a toujours dans un thème une situation critique, avec le Dragon, ou Proserpine, ou la Lune Noire ou une planète à l'Ascendant... il y a des thèmes où certaines positions semblent se contredire ou semblent intensifier tellement qu'on ne sait pas à quoi on a affaire. On peut rencontrer un idiot et un génie qui sont nés en même temps ; et le comportement de l'idiot sera analogue au comportement de l'homme génial. Pour connaître les valeurs, il ne faudra pas se baser sur les faits, mais sur les rapports que l'idiot a avec les choses. Ce qui compte, ce n'est pas ce que les choses font de l'idiot, mais ce que l'idiot fait avec les choses qui l'ont fait. Exactement comme pour l'homme le plus génial. Mais ce domaine-là n'est pas celui de la psychologie banale, il est celui d'une psychologie plus que transcendante, une psychologie immanente.

Il faut remarquer également que pour chaque sujet il faut faire une confrontation entre le thème qui part de la terre (qui part du Bélier et de la 1ère Maison) et le thème de l'esprit (qui part du Capricorne et de la Maison X). Il y a donc 4 thèmes qui sont à considérer, qui sont depuis le Bélier, depuis le Capricorne : la maison 1 et la maison X. Ce sont les quatre thèmes de la proportion du Logos.

Le thème astral est l'ordonnance de l'être du monde, mais il n'est dedans rien de la conscience, il ne représente que le déterminisme, la conscience étant au contraire la part de liberté (la liberté est le contraire de l'indépendance, elle est un engagement à la fois dans ce-qui-nous-concerne et dans ce-que-nous-concernons, alors que l'indépendance est un dégagement). Le thème astral dit ce-qui-nous-concerne dans un langage très global et la liberté met l'accent sur ce-que-nous-concernons. Mais il est d'abord utile d'établir le rapport concerné/concernant : étymologiquement, le mot concerné est lié au mot certain, et

L'Astrologie

à la certitude. Or la certitude est une démesure, tandis que la sécurité est une mesure, c'est pourquoi la sécurité a un rapport avec la condition et la préférence, alors que la certitude a un rapport avec ce-qui-nous-concerne et ce-que-nous-concernons sur le plan du choix. Il y a un dérivé de la sécurité et de la certitude qui est la sûreté, mais la sécurité est physique, la certitude métaphysique, et la sûreté est la relation des deux. Elle est en demeure, et son expression est : l'assurance. La certitude est l'essence dégagée à travers l'existence, et la sécurité est l'existence dégagée d'une essence. La certitude se trouve être en rapport avec l'infra et l'ultra, l'infra-rouge aux Gémeaux et l'ultra-violet au Sagittaire, l'infra-son aux Poissons et l'ultra-son à la Vierge.

Ce-qui-nous-concerne, c'est ce en quoi la voyante développe son thème alors que ce-que-nous-concernons relève du domaine du prophète. En définitive, tout ce-qui-nous-concerne, ce sont les valeurs du monde dans leur relation avec nous, relation qui n'est jamais n'importe quoi, (car, quand l'être différent du non-être est dans le n'importe quoi, c'est le chaos, alors que quand le non-être est dans le Tout, c'est le Néant).

Dans l'existence, ce-qui-nous-concerne s'appelle : le déterminisme, et ce-que-nous-concernons : le choix. Dans l'existence, ce qui veut la mesure et qui conquiert la démesure, c'est la détermination et le choix ; dans la métaphysique qui est le domaine de la vie et de l'esprit, ce-qui-nous-détermine c'est ce-qui-nous-concerne, et ce-que-nous-concernons c'est notre choix. Ainsi la cartomancienne puise dans ce-qui-la-concerne pour projeter. Son contraire, le prophète, est capable de voir ce que l'autre concerne et pas ce qui concerne l'autre. Le prophète contient qualitativement le terme.

Le déterminé par rapport au choix est la Lune par rapport au Soleil. Et ce-qui-nous-concerne est le Soleil Noir qui symbolise la masse et la plénitude, alors que ce-que-nous-concernons est une situation lointaine et apparemment statique par rapport à nous qui est représentée par la Lune Noire, symbole de la cime inaccessible, de l'intégrité. Les rapports plénitude/intégrité sont des rapports d'état ou de situation, et les rapports dynamiques d'action sont les rapports authenticité/efficacité. Le problème de l'authenticité est en état actif dans le choix et l'efficacité y est dans l'action active. Mais dans le déterminé, l'authenticité et l'efficacité sont subies. On a donc 4 pôles : authenticité et efficacité en agent dans le choix, authenticité et efficacité en patient dans le déterminisme. Dans le domaine de ce-qui-nous-concerne et de ce-que-nous-concernons, on trouve deux valeurs d'état : l'intégrité et la plénitude.

L'intégrité est positive dans ce-que-nous-concernons et négative dans ce-qui-nous-concerne, alors que la plénitude positive dans ce-qui-nous-concerne

L'Astrologie

est négative dans ce-que-nous-concernons. C'est tout le problème de la pauvreté ("Quitte tout et suis-moi"), c'est tout le problème de se débarrasser pour se perfectionner (une chose est parfaite quand il n'y a plus rien à enlever). Ce-qui-nous-concerne, c'est le thème astrologique, et ce-que-nous-concernons c'est le choix ; mais le choix dans la démesure. Alors que ce-qui-nous-concerne c'est le déterminisme dans la démesure.

On ne pourrait pas tout le temps choisir, s'il fallait choisir dans la démesure. La qualification du rapport du choix par rapport au déterminisme fait déjà une proportion, et cette proportion vécue permet déjà de toucher à l'autre. Certains êtres ne vivront qu'en mettant l'accent du déterminisme et du choix où le choix aura plus d'importance que le déterminisme, domineront les rapports de ce-qui-nous-concerne et de ce-que-nous-concernons, et dans ce cas-là, une réalisation dominera un accomplissement, parce que la réalisation, la réalité, est un phénomène d'existence. Au contraire quand ce-qui-nous-concerne et ce-que-nous-concernons contiendront ce-qui-nous-détermine et sur ce-que-nous-choisissons, il y aura un accomplissement, et dans l'accomplissement la valeur n'est plus objective, elle est subjective et globale.

Dans le Guerrier, par opposition au Brahmane, le déterminisme et le choix l'emportent sur ce-qui-nous-concerne et sur ce-que-nous-concernons, et dans le Brahmane ce-qui-nous-concerne et ce-que-nous-concernons l'emportent sur le déterminisme et sur le choix. Voilà pourquoi le Brahmane quelque part est au-dessus du Guerrier, du point de vue du monde. Alors que du point de vue de la réalité, c'est le Guerrier qui s'impose.

Le passage de l'existence à l'essence peut se faire selon les quatre modes : en mode d'intégrité ou de plénitude, en mode d'efficacité ou d'authenticité. Dans leurs noces, la plénitude et l'intégrité s'appellent la globalité, et l'authenticité dans les noces avec l'efficacité donne l'opération ; la rencontre de l'opération avec la globalité qui donne l'œuvre, la globalité étant le globe terrestre et l'opération étant l'homme. Là, nous sommes en pleine alchimie, mais on peut dire que l'Alchimie dans son œuvre représente les noces de ce-qui-nous-concerne et de ce-que-nous-concernons, c'est pourquoi il y a dans l'œuvre de l'alchimiste une part libre, une part inconnue. Dans ce sens-là, le monde nous contient dans ce-qui-nous-concerne et l'humain contient le monde dans ce-que-nous-concernons - en tant qu'époux, comme transformation du monde.

Il ne faut pas oublier, en résumé, que ce-qui-nous-concerne c'est la naissance et que ce-que-nous-concernons c'est la mort. Ce qui montre assez qu'il s'agit d'une architecture où ce-qui-nous-concerne et ce-que-nous-concernons sont donnés en même temps mais qu'il ne s'agit que d'un rapport d'idées, car il y a entre les deux

L'Astrologie

propositions un changement de plan.

MANCIE ET LOGIE.

Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais deux fois le même ciel. Infinité de l'astrologie à laquelle s'oppose une certaine rigidité dans le Tarot avec le nombre limité d'arcanes et dans le Y-King avec les 64 combinaisons.

L'astrologie est une qualification, alors que le maniement du Y-King concerne la qualité du demandeur. Puisque les corps célestes se déplacent et que les relations changent, il y a dans l'astrologie non seulement l'ordonnance, mais il y a aussi l'orientation, tandis que dans le Y-King il y a une ordonnance (l'orientation étant faite par celui qui s'en sert). Le Y-King est une méthode d'ordonnance du langage. L'ordonnance est à l'orientation ce que la mise en scène est au jeu des acteurs. Dans l'orientation, il y a un problème de choix et dans l'ordonnance, il y a un problème de condition. Il y a dans l'ordonnance ce-qui-nous-concerne et dans l'orientation ce-que-nous-concernons. Le côté occidental de l'astrologie vient de ce que l'orientation (qui en Occident va jusqu'à la translation) l'emporte sur l'ordonnance ; à tel point que l'Occident n'est plus dans l'orientation, mais dans la direction. En somme, l'astrologie est ce qui permet de sortir de chez soi pour se retrouver devant soi. Quand on pense à un signe, au Bélier par exemple, on sait qu'il y a une harmonique du Bélier dans le Scorpion parce que le Scorpion est la partie nocturne du Bélier et comme le Bélier est un angle il fait penser au Cancer, au Capricorne, à la Balance qui sont des angles, et ainsi de suite... On n'en finit pas, c'est un ensemble de relations et de références qui s'appellent l'une l'autre, mais c'est ce qui fait surgir dedans soi une justesse du langage. Il y a dans l'astrologie les signes qui sont des demeures et les planètes qui sont des véhicules. Les signes sont le langage de la psyché à l'état de demeure (parce que le zodiaque ne change jamais) ; au contraire les planètes sont l'action, elles sont le rapport de la psyché et du langage (mais un rapport s'effectue dans le véhicule et non dans la demeure).

Puisque l'astrologie nous la sommes et que nous la portons en nous, l'éveiller c'est éveiller des rapports dialectiques, c'est se constituer au degré le plus simple comme un cerveau électronique de polarité et l'astrologie est alors le contraire de la magie.

Si le Y-King est le théâtre No, le Tarot est le théâtre populaire et l'astrologie est le Living Theater ou le Happening. Avec toutes ses possibilités, l'astrologie est le monde lui-même, la psyché du monde, mais il n'y a pas d'humain en elle et c'est l'astrologue qui introduit l'humain dans l'astrologie, tandis que le Y-King n'est ni le monde ni l'humain, c'est une mécanique parfaitement indifférente : la mécanique

L'Astrologie

des rapports. Pour le Y-King, l'être contient le devenir, tandis que pour l'astrologie c'est le devenir qui contient l'être. Par principe, l'astrologie est plus proche de l'interprétation alors que dans le Tarot il y a déjà presque une manie.

On trouve bien dans le Tarot, comme dans le Y-King, un alphabet ; mais celui-ci est resté à l'état de figure non représentative dans le Y-King tandis que le Tarot présente tout un théâtre dans lequel jouent à la fois : le Nom, le Nombre, l'Image et l'Idée. Le Y-King est essentiellement le Nombre de l'Idée mais il n'y a pas d'image et pas de nom (les noms donnés aux différents hexagrammes ne sont pas partie intégrante du Y-King).

Il y a, au fond, au cœur du Y-King, une nécessité tandis que l'astrologie laisse une possibilité d'arriver à une liberté ; et la nécessité du maniement permet la liberté du langage.

[texte paru in "Horizons du Fantastique" n°176;20, 1972]